

Entretien avec l'auteur Stéphane Clerc

Géométrie et symbolisme à St-Ursanne

Stéphane Clerc est né en 1970. Formation supérieure en gestion d'entreprise (HEC). Professionnel de la vente et du marketing, mais également chercheur et conférencier. Il a publié récemment, à l'enseigne d'une maison d'édition qu'il a lui-même créée, un roman des plus singuliers : *St-Ursanne - Secrets d'un Livre de pierre*. Préfacé par le professeur Claude Juillerat, on trouvera dans cet ouvrage des énigmes et de l'aventure, une quête qui nous emmènera très loin à partir du célèbre édifice, l'un des plus importants de notre pays, dont l'auteur aura appris à connaître les moindres détails au cours des dix années de recherches consacrées à l'élaboration de son œuvre.

Alpina: Comment en êtes-vous venu à vous intéresser à la collégiale de St-Ursanne et, par la suite, à écrire à son sujet ?

Stéphane Clerc: Un ami aujourd'hui disparu m'avait mystérieusement encouragé à m'y rendre, sans plus d'explications. À ma première visite en 1999, j'avais remarqué un élément figurant «en transparence» sur chacun des deux porches. Cette disposition particulière avait déjà été relevée par Schwaller de Lubicz sur certains motifs du temple de Louxor. De cette découverte est né mon désir de comprendre l'édifice en profondeur. La décision d'écrire et de publier un livre ne s'est faite, en revanche, qu'à la lumière des découvertes extraordinaires qui ont couronné ces dix ans de réflexions.

A.: Selon quel plan avez-vous procédé aux recherches pour réunir l'information nécessaire ?

S.C.: Mes recherches, limitées au départ au décryptage de la géométrie du porche sud, m'ont rapidement conduit à l'enlèvement. J'ai tenté d'y échapper en élargissant progressivement mon champ exploratoire au plan au sol, aux chapiteaux, au contexte historique, à l'hagiographie des saints et aux fouilles archéologiques. Sans plus de succès. Ma perspective était restée - à tort - celle d'un chercheur du



L'écrivain dans le décor de son oeuvre.

XXe siècle. Il me fallait aborder cet édifice avec les yeux d'un érudit médiéval, dont l'enseignement reposait presque entièrement sur le quadrivium et le trivium. Cette prise de conscience fut le point de

départ d'une aventure qui allait bien vite dépasser toutes mes attentes.

A.: Quelles sont les découvertes majeures que vous avez faites sur la collégiale au cours de votre travail ?

S.C.: Au delà de sa fonction liturgique, la collégiale de St-Ursanne renferme un véritable livre de pierre, dissimulé au grand jour dans ses divers éléments artistiques et architecturaux. Les découvertes présentées dans mon ouvrage passionneront autant les historiens de l'art que les férus d'ésotérisme : j'y explique entre autres le choix de l'orientation de l'édifice, la mesure fondamentale de son étalon-maître, la disposition en son sein des trois Tables de la Tradition - si chères au compagnon Raoul Vergez - ainsi que le décryptage des proportions particulières du clocher. J'y présente aussi de nombreuses révélations sur l'articulation des thèmes symboliques retenus par le maître d'oeuvre.

A.: Qu'est-ce qui distingue avant tout cet édifice religieux des autres du même genre en Suisse ?

S.C.: À la latitude de St-Ursanne, l'élévation particulière du soleil aux solstices et aux équinoxes génère un ensemble de rapports mathématiques que le constructeur a judicieusement complété en arrêtant l'orientation précise de son édifice. Il a ainsi obtenu des proportions correspondantes à certaines harmoniques vibratoires fondamentales que l'on retrouve par exemple en musique. Cette réflexion remonte au VIIe siècle, puisque l'église mérovingienne construite au nord du cloître actuel présente la même orientation que la collégiale.

A.: Pourquoi avoir choisi la forme romanesque, donc littéraire, plutôt que celle de l'essai ou du documentaire ?

S.C.: Les mythes et légendes ont toujours été le véhicule privilégié des enseignements traditionnels, voire de certaines vérités proto-historiques. Heinrich Schliemann aurait-il retrouvé Troie si L'Odyssée n'en avait pas gardé le souvenir ? Seule la forme du roman offrait la souplesse nécessaire pour consigner différents niveaux de lecture dans le même récit. C'est aussi une forme de clin d'œil à l'esprit de cet enseignement consigné dans la pierre des lieux saints depuis l'Antiquité.

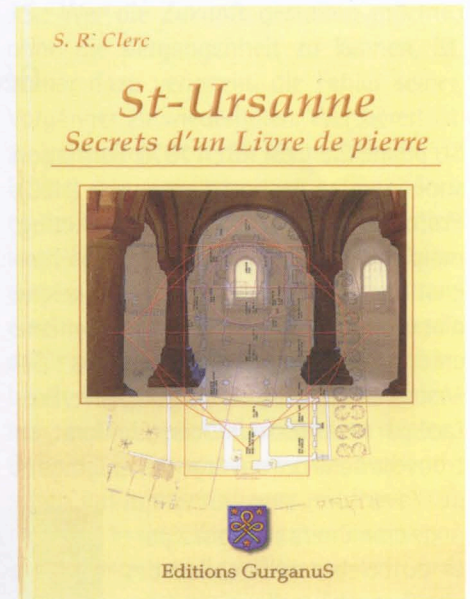
A.: Qu'attendez-vous, finalement, de cette œuvre ambitieuse que vous proposez au public ?

S.C.: Révéler la richesse insoupçonnée de ces trésors médiévaux aux historiens de l'art, inspirer tous les chercheurs authentiques en leur donnant l'envie et les repères nécessaires pour porter un regard plus attentif sur ces édifices. Sans oublier

les inconditionnels de fictions comme le Da Vinci Code, que la solide intrigue du roman devrait emporter avec ravissement au cœur de la magie de St-Ursanne.

A.: Quels sont les objectifs des Editions Gurganus que vous dirigez ?

S.C.: Mon vécu personnel m'incite à croire que c'est l'information qui nous trouve, et non l'inverse. Le premier objectif des Editions Gurganus est donc de mettre un canal de diffusion à sa disposition, pour que cette information puisse toucher celles et ceux qui sont destinés à la recevoir. S'il m'est ainsi permis de dévoiler mes dernières découvertes, c'est avec plaisir que je m'appliquerai à poursuivre les aventures de Lucius, Wilhelm, Jonas et le truculent Alessandro. Peut-être y aura-t-il même matière à une adaptation cinématographique. Heureux qui comme Ulysse...



Le volume *St-Ursanne - Secrets d'un Livre de pierre* est abondamment illustré de photographies, plans et schémas. 274 pages, CHF 65.- (55€ sur www.amazon.fr pour une livraison hors Suisse). On peut l'acquérir sur le site de l'auteur www.srclerc.com qui signale une vingtaine de points de vente romands où l'on peut également se le procurer.

Stéphane Hessel appelle à l'indignation

Un bref essai (30 pages) intitulé *Indignez-vous !* signé de Stéphane Hessel, âgé de 93 ans, vient de connaître un époustouflant succès de librairie, soit plus d'un million et demi d'exemplaires vendus en quelques mois et des traductions en de nombreuses langues. Stéphane Hessel est d'origine allemande. De père juif, sa famille s'est réfugiée à Paris en 1924 déjà. Citoyen français depuis 1937, il entre à l'Ecole normale supérieure, devient officier, connaît la « drôle de guerre » et rejoint le général De Gaulle à Londres en mai 1941 où il est affecté au BCRA (renseignement et action). Chargé de missions, il débarque clandestinement en France en mars 1944 ; dénoncé, il est arrêté par la gestapo, déporté et torturé dans les camps de la mort nazis il s'en échappe miraculeusement par deux fois. La paix revenue il sera l'un des principaux rédacteurs de la Déclaration universelle des Droits de l'homme. Il militera ensuite en faveur de l'indépendance de l'Algérie, sera nommé ambassadeur auprès des Nations unies à Genève, puis promu commandeur dans l'Ordre national de la Légion d'honneur.

Dans sa récente publication Stéphane Hessel appelle à l'indignation et à l'action contre toutes les injustices et atteintes aux Droits de l'homme, et elles sont multiples et variées qui sévissent sur toute la terre. Ainsi, il écrit entre autres : « La Résistance en appelait à la possibilité effective pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction la plus développée, sans discrimination ; or, les réformes proposées en 2008 vont à l'encontre de ce projet. De jeunes enseignants, dont je soutiens l'action, ont été jusqu'à refuser de les appliquer et ils ont vu leurs salaires amputés en guise de punition. Ils se sont indignés, ont "désobéi", ont jugé ces réformes trop éloignées de l'idéal de l'école républicaine, trop au service d'une société de l'argent et ne développant plus assez l'esprit créatif et critique. C'est tout le socle des conquêtes sociales de la Résistance qui est aujourd'hui remis en cause. On ose nous dire que l'Etat ne peut plus assurer les coûts de ces mesures citoyennes. Mais comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la Libération, période où l'Europe était ruinée ? Sinon parce que le pouvoir de l'argent, tellement combattu par la Résistance, n'a jamais été aussi grand, insolent, égoïste, avec ses propres serviteurs jusque dans les plus hautes sphères de l'Etat ». Stéphane Hessel s'insurge aussi violemment contre les traitements infligés par Israël envers les Palestiniens, surtout au cours de la récente opération « plomb durci ». Il a raison, mais il faut aussi se souvenir que lorsque l'Etat d'Israël était tout juste adolescent, il fut attaqué sur l'ensemble de son pourtour par la totalité de ses voisins arabes qui voulaient sa complète destruction. Il n'en fut heureusement rien, mais dès lors Israël sera frappé par de continus et très meurtriers attentats-suicides. S'indigner contre toute atteinte aux droits humains, oui mais avec pondération lorsque l'équité le suggère.

Gilbert Ceffa

Indignez-vous!, de Stéphane Hessel. Indigène Editions, 1, impasse Jules Guesde, 34080 Montpellier. 3€